

C ONTRARIER OSCAR ?

L'ANALYSE FÉMINISTE DU DROIT INTERNATIONAL

A ma connaissance, la première conférence consacrée aux approches féministes en droit international s'est tenue à l'Université nationale d'Australie (*Australian National University*), en août 1990. Elle a été précédée d'une conférence sur « le rôle du consentement en droit international » à laquelle ont participé plusieurs grands noms du droit international¹. Certains de ces hommes réputés, dont le Professeur Oscar Schachter, sont restés pour assister à la conférence sur le féminisme. Ils ont écouté les différentes communications qui ont balayé un large éventail de sujets. Certains exposés ont fait fi des conventions académiques de l'analyse objective ; et ont été enflammés, passionnés et émouvants. Pire que cela encore, ils étaient personnels. Les quelques hommes dans la salle, étrangement entourés de femmes, se sont probablement sentis vulnérables devant les assauts plus ou moins courtois qu'a subi leur discipline. Au lendemain de la conférence, l'un de nos collègues, tout en se déclarant favorable aux débats académiques de fond, a déploré que les échanges aient eu pour effet de contrarier et de vexer nos éminents invités. Nous avons en particulier « contrarié Oscar »².

Je me propose de fournir une réponse générale au sujet que l'on m'a attribué : qu'est-ce qu'une analyse « féministe » du droit international ? J'espère être en mesure de présenter un cadre de référence en soulignant quelques-uns des enjeux essentiels auxquels sont confrontées les analyses féministes du droit international. Je conclurai en me demandant si de telles analyses doivent inévitablement contrarier le professeur Schachter et ses héritiers sur le plan intellectuel.

¹ Les contributions des deux conférences sont maintenant publiées in. *Austl. Y. B. Int'l L.*, n° 12, 1992.

² J'ai eu plus tard l'occasion de vérifier la perception qu'il avait eue de cette conférence, directement auprès de lui. Il a trouvé l'histoire amusante. Bien qu'il ne partage pas l'ensemble des analyses présentées à la conférence, celles-ci avaient piqué sa curiosité et il estimait qu'elles devaient être davantage développées. Il a continué à s'intéresser et à soutenir notre travail.